

TON ΛΟΓΟΝ QUAERO À LA RECHERCHE DE L'INFORMATION

IMMERSION DANS LES CULTURES ANTIQUES



Retour sur l'effroyable incendie qui a
ravagé l'Urbs :
les Romains sous le choc



*Vous aimez les secrets palpitants ?
Suivez les derniers rebondissements de
Secreta Fabula, la télé-réalité de l'Antiquité*



Les mythes fondateurs :
toujours la même
histoire ?



DOSSIER SPÉCIAL
Plusieurs guerres ...
pour plusieurs fins



Les philosophes
face à la mort

Sommaire

Le mot de la rédaction

Le débat :

Faut-il redouter la mort ?p. 4-5

Psychologie :

La curiosité, une affaire de femmes ?p. 6-7

Dossier spécial : guerres antiques

Les guerres médiquesp. 8-9

Les guerres puniques p. 10-11

Spiritualité :

La religion, affaire d'Étatp. 12-13

Fait divers :

Gigantesque incendie à Rome.....p. 14-15

Scandale :

L'assassinat de Messaline.....p. 16-18

Télé réalité

Derniers gossips de *Secretum Fabula* ! ...p. 19-20

Le monde antique est connu de tous, mais ses mœurs et le quotidien qui les accompagne le sont moins. Nous avons choisi pour exemple le lien et la fascination antique de la mort, avec les différentes thèses de philosophes remarquables déjà à leur époque, comme Épicure ou Platon. Cependant, pour comprendre la société antique, il faut avoir connaissance des mythes qui l'ont fondée. De ces mythes découlent nos propres mythes fondateurs tels que ceux de Pandore que l'on retrouve dans la Bible avec la figure d'Eve et de Barbe Bleue que l'on retrouve dans nos contes modernes. Ces mythes eurent un impact considérable dans la société gréco-romaine, et furent parfois à l'origine de guerres, comme la légendaire guerre de Troie. D'autres guerres ont éclaté, notamment en Grèce avec l'avènement des guerres médiques. Elles furent au nombre de deux et mettaient en jeu la domination perse sur les cités grecques. D'autre part, la république romaine fit face à Carthage lors des trois affrontements des guerres puniques. Si au départ les Carthaginois dominaient le bassin méditerranéen, les Romains réussirent à renverser la tendance et à forger la renommée militaire qu'on leur connaît. Mais avec un quotidien comme celui-ci, rempli d'événements mortels, la religion prit une grande place au sein de la vie des Romains comme des Grecs. Nous vous proposons alors la découverte des relations alliant hommes et Dieux au travers des calendriers, ainsi que des rites et des sacrifices. Mais pour se rendre compte de quoi on parle, notre équipe vous propose de vous plonger dans des événements historiques qui ont su redéfinir leur époque, en commençant par le grand incendie de Rome, qui ne laissera de la Ville qu'une épaisse fumée grise comme le cristal. Dernier exemple de cette société gréco-romaine, nous vous proposons de revivre l'affaire du meurtre de Messaline, un fait divers qui scandalisa l'aristocratie.

Bonne lecture !

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Une : *Pandore-Allégorie de la vanité*, auteur : Nicolas Régnier, source : musée d'arts de Nantes, Creative Commons Attribution – Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International ; *Le Grand Incendie de Rome*, Wikimedia Commons, licence : domaine public ; *La deuxième guerre punique*, photo prise par Patricia M, domaine public ; *Portrait Epicure*, conservé à la bibliothèque nationale autrichienne, domaine public.

p. 4-5 : *Vanité au Crâne*, photo prise par Jean Louis Mazieres, domaine public ; *Buste de Platon*, licence : Creative Commons.

p. 6-7 : *Tableau de Pandore* photo : O Dietrich, domaine public ; *Tableau de Eve* photo : Maria Poprzecka, domaine public ; *Eva Prima Pandora* : domaine public.

p. 8-9 : Carte : auteur Bibi Saint-Pol, Licence GPL - GNU 1.2 ; amphore @Metropolitan museum of art, Licence CC01.0.

p. 10-11 : *Battle of lake*, le département d'Histoire, Académie Militaire des Etats-Unis, domaine public ; *Battle of Zama-2*, auteur : Mohammad Adil Rais, licence Creative Commons Attribution – Share Alike 3.0 Unported ; *Buste Hannibal Barca*, photo prise par Fratelli Alinari, domaine public.

p. 12-13 : *Calendrier romain*, auteur : Bauglir, licence : Creative Commons Attribution – Share Alike 4.0 International ; *Les « Ergastines » @2007GrandPalaisRmn(musée du Louvre)/ Hervé Lewandowski*

p. 14-15 : *Le Grand Incendie de Rome*, Wikimedia Commons, domaine public ; *Plan de Rome*, auteur supposé : Coldeel, Wikimedia, licence de documentation libre GNU.

p. 16-19 : *buste Messaline*, photo : Saiko, licence : Creative Commons ; *Statue de Messaline*, © Musée du Louvre, Paris ; *La Mort de Messaline*, musée de Grenoble – J.L Lacroix, domaine public.

Fondatrice
Martina DA SILVA

**Directrice
de rédaction**

GUENIN Valérie

Journalistes

BOUDRIOT Léa
BRUGNOT Thomas
CANNELLE Elena
CHAILLOUX-COLIN Manon
CHAVENTON Tess
GABE Yanis
MONNIOT Noé
OLIVIER Chris
RICARD-BASSOLEIL Pauline
ROLAND Carmen

Conception de la Une

CANNELLE Elena
BOUDRIOT Léa
GABÉ Yanis

Editorial

BRUGNOT Thomas
MONNIOT Noé

Table des illustrations

CHAVENTON Tess
CHAILLOUX-COLIN Manon
OLIVIER Chris

FAUT-IL REDOUTER LA MORT ?

Nous retrouvons les philosophes Epicure et Platon pour une interview inédite sur la mort. Les deux philosophes confrontent leur points de vue qui diffèrent malgré leur désir initial d'aider les hommes.

JOURNALISTE : Epicure, que pensez-vous de la mort ? La mort étant une des peurs les plus présentes chez les hommes, ne pensez-vous pas qu'il conviendrait de s'en soucier ?

PLATON : C'est vrai, Epicure, je t'ai souvent entendu dire que la mort n'est rien pour nous. Comment peux-tu affirmer cela alors qu'elle est une des grandes préoccupations humaines ?

ÉPICURE : En effet, vous avez tous deux raison. Je soutiens que la mort n'est rien pour nous parce que, lorsque nous existons, elle n'est pas là, et lorsqu'elle est là, nous n'existons plus. Pourquoi craindre ce qui, par définition, ne peut jamais nous atteindre ? La peur des hommes est ainsi infondée, puisque la seule chose à craindre, c'est la souffrance. Or, la mort ne procure aucune souffrance.

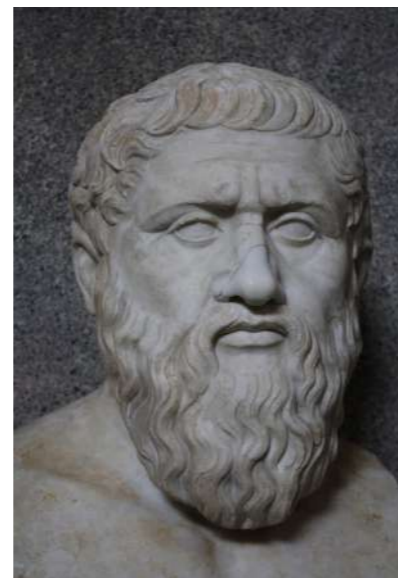
PLATON : Intéressant. Mais ne crois-tu pas que cette approche ignore une dimension essentielle de la mort, à savoir qu'elle ouvre une porte vers une autre forme d'existence ? L'âme, immortelle, se sépare du corps pour rejoindre le monde des Idées.

ÉPICURE : Ton hypothèse est séduisante, mais elle repose sur une spéculation que je ne peux accepter. Je me fie à la sensation et à la raison : rien dans l'expérience ne prouve l'immortalité de l'âme. Pour moi, la mort est simplement la fin de la sensation, et donc, une libération de toute douleur et inquiétude.

PLATON : Pourtant, si l'âme survit, la mort pourrait être l'occasion d'un accomplissement supérieur, d'une véritable connaissance. La vie n'est qu'une préparation à cela. La vie n'est que souffrance précisément du fait de notre corps corruptible. La mort est justement la salvatrice de l'âme ! Elle la libère !

ÉPICURE : Peut-être, mais pourquoi se préoccuper de ce qui est incertain alors que nous avons tant à faire pour vivre heureux ici et maintenant ? La crainte de la mort empêche d'apprécier le plaisir, qui est la fin naturelle de la vie.

JOURNALISTE : Et vous, Platon, que pensez-vous de la vision du plaisir proposée par Epicure ?



Buste de Platon, milieu du I^{er} siècle de notre ère, Musées du Vatican, Rome.

PLATON : Le plaisir est éphémère. Ne devrions-nous pas viser le Bien, qui est éternel et absolu ? L'âme, en se détachant du corps, peut contempler pleinement ce Bien.

ÉPICURE : Et moi, je dis que le bien consiste à atteindre l'ataraxie, la tranquillité de l'âme, ici-bas. Et cela passe par la libération de la peur de la mort, qui est inutile et irrationnelle. À quoi bon craindre l'inconnu quand ce qui est connu suffit à nous combler ?

PLATON : Il semble que nous soyons en désaccord sur la nature même de l'existence. Pour toi, tout se résume à ce monde sensible, alors que pour moi, la vérité ultime se trouve au-delà. Pourtant, nous partageons peut-être un même idéal : aider les hommes à vivre mieux.

ÉPICURE : Là-dessus, je suis d'accord. Si seulement chacun pouvait comprendre que le bonheur réside dans une vie simple, exempte de peur et de douleur, nos désaccords philosophiques deviendraient secondaires.

PLATON : Une belle conclusion, mon ami. Peut-être que la quête de la sagesse est ce qui nous unit malgré tout.

ÉPICURE : Cela, je ne saurais le nier. Que nos dialogues continuent !

JOURNALISTE : Merci pour vos précieuses réponses chers amis. A bientôt pour une nouvelle interview !



Vérité au crâne, Franciscus Gysbrechts, XVII^e s., Rennes Musée des Beaux Arts.

ὁ θάνατος οὐθέν πρὸς ἡμᾶς ἐπειδήπερ ὅταν μὲν ἡμεῖς ὄμεν, ὁ θάνατος οὐ πάρεστιν, ὅταν δὲ ὁ θάνατος παρῆ, τόθ' ἡμεῖς οὐκ ἐσμέν. Οὐτε οὖν πρὸς τοὺς ζῶντάς ἐστιν οὔτε πρὸς τοὺς τετελευτηκότας, ἐπειδήπερ περὶ οὓς μὲν οὐκ ἔστιν, οἱ δ' οὐκέτι εἰσίν.

« la mort, n'est rien pour nous, étant donné, précisément, que quand nous sommes, la mort n'est pas présente ; et que, quand la mort est présente, alors nous ne sommes pas. Elle n'est donc ni pour les vivants ni pour ceux qui sont morts, étant donné, précisément, qu'elle n'est rien pour les premiers et que les seconds ne sont plus. »

Epicure, *Lettre à Ménécée*

LA FEMME CURIEUSE : UN MYTHE TENACE HÉRITÉ DE L'ANTIQUITÉ

Les femmes doivent se méfier de leur curiosité. C'est une notion plus ou moins ancrée dans notre imaginaire collectif, alimentée par Barbe-Bleue et d'autres contes connus. En effet, si la curiosité de la jeune épouse est sa perte, elle n'est pas la seule dans cette situation. Mais d'où vient cet archétype de la femme curieuse ? Dans cet article, nous avons effectué un voyage dans le temps à travers nos mythes fondateurs, à la recherche de la première femme à se laisser aveugler par la curiosité.



Eva Prima Pandora, Jean Cousin l'Ancien, vers 1550, Musée du Louvre.

EVE, TROP CURIEUSE POUR LE PARADIS

Notre premier arrêt concerne Eve, la première femme selon la Bible. Adam, le premier homme, et elle vivaient au paradis et jouissaient de toutes les merveilles à leur disposition, à l'exception d'un arbre que Dieu leur avait interdit. Son fruit contenait la connaissance. Du moins, c'est ce que le Serpent affirma à Eve pour la persuader de manger la pomme. Trop curieuse pour résister à la tentation, elle croqua dans le fruit.

On remarque ici une structure similaire à *Barbe-Bleue* : un objet interdit, une figure masculine détentrice de l'autorité qui défend à la femme de s'approcher de cet objet et une femme que son intérêt pour ledit objet empêche d'obéir.

LA BARBE-BLEUE DANS LES *CONTES DE PERRAULT*

«Voilà, lui dit-il, les clefs des deux grands garde-meubles. [...] Pour cette petite clef-ci, c'est la clef du cabinet. [...] Ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte, que s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère.» [...] Et lui, après l'avoir embrassée, il monte dans son carrosse, et part pour son voyage. [...] Elle fut si pressée de sa curiosité, que sans considérer qu'il était malhonnête de quitter sa compagnie, elle descendit par un petit escalier dérobé, et avec tant de précipitation, qu'elle pensa se rompre le coup deux ou trois fois. Etant arrivée à la porte du cabinet, elle s'y arrêta quelque temps, songeant à la défense que son Mari lui avait faite [...] mais la tentation était si forte qu'elle ne put la surmonter.»

PANDORE, À L'ORIGINE DE TOUS LES MAUX

On sait donc que notre jeune épouse remonte au moins à l'Ancien Testament, mais qu'en est-il de l'Antiquité ? Afin de répondre à cette question, nous vous proposons de nous intéresser maintenant à la figure de Pandore, l'un des mythes fondateurs de la culture antique. Dans cette histoire, les dieux envoient aux hommes la première femme, Pandore, dont le nom signifie « ornée de tous les dons ». Selon le mythe, la jeune femme fut dotée de différents attributs par chacun des dieux de l'Olympe. Entre autres, Aphrodite lui donna la beauté, Apollon le talent musical et Hermès l'art de la persuasion ainsi que la curiosité.

C'est sur cette curiosité que compte Zeus lorsqu'il l'envoie sur Terre pour punir les hommes à qui Prométhée avait offert le feu. La jeune femme, qu'il marie au frère de Prométhée, était munie d'une boîte que Zeus lui interdit d'ouvrir.

A ce stade, j'imagine que la fin de l'histoire est assez évidente : Pandore se laisse convaincre par la curiosité donnée par Hermès et ouvre la boîte, dont s'échappent tous les maux de l'humanité : maladie, souffrance, famine... Seule l'espérance reste au fond de la boîte.

Encore une fois, on retrouve une structure de base identique : la figure masculine toute-puissante, ici Zeus, qui interdit à la jeune curieuse l'accès à un objet...

C'est ici que s'achève notre voyage dans le temps. Pandore semble donc être la première d'une longue série de femmes trop curieuses pour écouter les avertissements des détenteurs masculins de l'autorité et du savoir, ce qui les conduit à leur perte. La curiosité est un vilain défaut, on le sait tous, et qui semble être, d'après les mythes, exclusivement féminin. On pourrait également insister sur le caractère perfide de ces femmes : Pandore à qui Hermès a donné la persuasion, Eve qui convainc Adam de croquer le fruit défendu...

Nous concluons ici notre article, en espérant avoir permis à tout le monde de réfléchir à la figure de la femme dans l'imaginaire collectif. Étrange de penser que notre Barbe-Bleue découle en fait du patriarcat antique...



Pandore, Charle Amable Lenoir, 1902.



Eve, Pantaleon Szyndler, 1889, Musée national de Varsovie

DES PERSONNAGES AUX REPRÉSENTATIONS SIMILAIRES

On voit ici combien Eve et Pandore sont similaires du point de vue iconographique. En effet, les deux femmes, brunes, ont la même posture. Pandore tient entre ses mains la fameuse boîte, derrière Eve on peut apercevoir le serpent tentateur. Les arrière-plans sont semblables, avec une importante végétation dans laquelle nous pouvons remarquer des pommes, référence au fruit défendu qu'Eve mange dans la Bible. On voit donc que les deux femmes sont aussi similaires dans l'iconographie historique qu'elles le sont dans ces mythes qui façonnent notre vision du monde.

ROLAND Carmen &
CHAILLOUX-COLIN Manon

LES GUERRES MÉDIQUES

Connaissez-vous l'origine du terme «marathon»? Nombreux sont ceux qui la connaissent, l'histoire de la course d'un guerrier de la cité du même nom qui courra vers Athènes pour annoncer l'arrivée des ennemis. Cependant, peu connaissent le contexte qui entoure cet événement survenu au 490 av. J.-C. C'est en effet à ce moment précis que la première guerre médique s'achève. Les guerres médiques, ce sont des suites de batailles opposant une coalition de différentes cités grecques (confédération de Délos) aux Perses et Mèdes.

MAIS POURQUOI UNE TELLE GUERRE ?

UNE AGRESSION PERSE

Ces guerres débuteront en raison d'une première annexion de l'Empire Perse (Les Achéménides) sur l'Ionie (région de la Grèce antique), occupation passive dans un premier temps, puis propice à la révolte avec de nombreuses taxes. Les Ioniens commenceront la révolte en 512 avant notre ère, mais simplement en demandant des réponses à leurs attentes, comme l'éviction des tyrans et la proclamation de l'isonomie.

Ce sera ensuite par la force car l'Ionie toute entière rêve de cités isonomes et suivent le mouvement d'un tyran lui-même sentant le vent tourner, il décidera alors de retourner son armée contre le régime Perse. Peu à peu, toutes les cités de la région se transforment en champ de bataille contre les Perses, et triomphent.

Cependant, ce ne sont que des petites cités indépendantes face à un empire uni, et ils peinent à rassembler des troupes par manque de moyens. L'empire Perse de son côté, possède l'économie la plus florissante du monde antique.

RÉBELLION TENUE

C'est comme ceci qu'ils parviendront à surpasser les Ioniens en nombre, mais le tyran a une nouvelle idée : c'est alors qu'en -499 il part en direction de la cité de Sparte, pour demander une aide militaire, mais elle refuse d'entrer en guerre. Il se tournera alors vers Athènes, qui acceptera, car eux aussi ont à y gagner : leur ancien tyran est retenu prisonnier dans cette région. Ils partiront donc à ses côtés, contre l'Empire Achéménide. En revanche, les soldats athéniens enchaînent les défaites et décident d'arrêter les frais. Les Perses avancent et parviennent à réprimer la rébellion cité par cité. La révolte prend donc fin.

1^{ER} ROUND

UNE PERSE INFAILLIBLE

C'est déjà en -492 que l'offensive perse eut la volonté de s'attaquer à la Grèce, mais une tempête balaya l'entièreté des armées. Alors toute l'année de -491 servira de préparatifs pour l'année -490, année du début de la Première Guerre Médique. Cependant, la Perse est aidée d'un ancien tyran d'Athènes, il connaît donc la cité par cœur et représente une trop grande menace.

UN MIRACLE MARATHONIEN

C'est alors que les Athéniens décident de placer le front dans la plaine de Marathon. En plus, ils évitent par la même occasion une offensive par la mer, leur point faible. Leur stratégie paie, la bataille de Marathon est une victoire athénienne. La légende voudrait qu'un soldat, Euclès, ait couru 42.195 kilomètres exactement pour répandre la nouvelle dans tout Athènes et serait mort à l'arrivée, d'où la course légendaire. Cependant, l'empire perse a déjà eu ce qu'il cherchait. Ils ne voulaient pas de Marathon, ils cherchaient à contrôler la mer Égée, pour pouvoir par la suite engager une seconde offensive. La Seconde Guerre Médique était inévitable.

UNE VENGEANCE DESTRUCTRICE

TRAITRES

C'est lors du second affrontement entre Grecs et Perses que les guerres médiques trouvent leur nom : la Grèce n'est faite que de cités grecques indépendantes qui se font la guerre, et beaucoup sont prêtes à tout pour se venger, même à s'allier à l'envahisseur. Les traîtres seront alors traités de «médisans», que l'on combat donc dans des «guerres médiques».

UNE DOMINATION IMPLACABLE

Guerres dont la seconde naît du désir de vengeance de Xerxès I^{er}, toujours amer de la défaite de Marathon. Le roi a notamment l'idée de la construction d'un point de passage pour les armées gigantesques, en creusant un canal entier de 2.4 kilomètres et un pont énorme reliant l'empire et l'Ionie. Après une décennie entière consacrée aux préparatifs, la Perse attaque avec l'aide des médisans. La menace est tellement importante que plus aucune cité n'ose attaquer l'autre, et dans cette optique est créée la ligue hellénique. Cependant, Xerxès est inarrêtable, à tel point que le gouvernement d'Athènes ordonne l'exil de sa population, juste à temps avant le pillage perse de la cité. La victoire perse semble inévitable, de nombreuses cités se rendent, mais Thémistocle, stratège d'Athènes maintenant décimée, a une toute dernière solution.

UN EXPLOIT QUI CHANGERA L'HISTOIRE

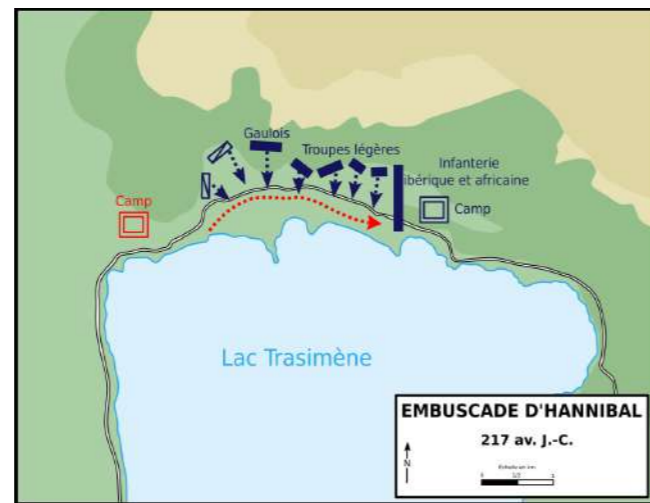
Il tend le coup final à Xerxès, ce que celui-ci accepte évidemment. Il tombe dans le piège de la facilité et la moitié de la flotte est anéantie, l'autre fuit. Le roi fut traumatisé par cette surprise, et ne prit plus aucun risque durant la suite de la guerre, en protégeant les points de ravitaillement sans s'occuper de l'espoir revenant chez les Grecs. La guerre se termine officiellement en automne -479 quand le pont qui avait servi à Xerxès pour venir en Grèce fut détruit.



ROME A VAINCU CARTHAGE POUR LA SECONDE FOIS !

La deuxième guerre punique, opposant encore Carthage et Rome, s'est enfin terminée après 17 ans de terribles guerres. Nous avons vaincu les Carthaginois au bout de cette longue guerre. Elle commença en 218 avant J.C. et s'acheva en 201 avant J.C. Au début de la guerre, Hannibal décida d'attaquer Rome par le nord. Son trajet fut long, mais couronné de succès pour son armée. Il enchaîne les victoires, dont celles du Lac Trasimène et de Cannes. Un soldat libyen, fait prisonnier récemment pour avoir été présent lors de la bataille du lac Trasimène dans le camp carthaginois, nous raconte :

«Je m'en rappelle comme si c'était hier. J'y étais présent en tant que membre d'infanterie lourde. On était placés sur les hauteurs des collines afin d'empêcher les soldats romains de battre en retraite tout en attrapant les soldats désorganisés. Le plan était conçu au détail près par Hannibal, qui avait étudié le terrain auparavant pour se préparer au combat. Ce fut là l'erreur des Romains qui, eux, ne l'avaient pas étudié. Beaucoup d'entre eux moururent et le général Gaius Flaminius se trouvait au sol, mort, au milieu du champ de bataille.» Sur la carte présentée ci-dessus, on peut apercevoir en rouge le camp romain et, en violet, le camp carthaginois. On peut donc apercevoir le génie d'Hannibal, qui put donc encercler les Romains grâce aux collines surplombant le lac Trasimène.



LA SITUATION EMPIRE POUR LES ROMAINS

Hannibal continua sa conquête en prenant le contrôle, en 212 avant J.C., de la ville de Tarente. Dans le camp de nos soldats, la situation commence à se présenter mal puisque Syracuse se détache de Rome en 214 avant J.C. avant d'être reconquise tout comme Capoue en 211 avant J.C. Ce fut cette même année que Rome dut abandonner ses positions et où Hannibal faillit marcher sur Rome avant que celui-ci ne quitte la ville le jour d'après puisque il s'était servi de la ville pour pouvoir faire reposer ses garnisons. Quelques années plus tard, en 209 avant J.C., Publius Cornélius Scipion prend le contrôle de Carthagène puis, en 208 avant J.C., il remporte une victoire à Baecula sans pour autant empêcher Hasdrubal, le frère d'Hannibal, d'aller vers l'Italie.

Le voyage de celui-ci fut bref puisqu'il fut tué à la bataille du fleuve Métaure en 207 avant J.C. La mort de Hasdrubal força Hannibal à passer à la défensive. Cette même année, Scipion gagna à Carmona. En 206 avant J.C., les victoires successives de Scipion forcent Hannibal à céder les terres espagnoles aux Romains. Plusieurs années après, en 203 avant J.C., Scipion détruit à Utique les campements d'Hasdrubal Gisco et de Siphax, le roi de Numidie qui est du côté carthaginois. Hannibal est donc forcé de rentrer à Carthage. Enfin, en 202 avant J.C., l'armée romaine remporte une victoire décisive face à l'armée carthaginoise lors de la bataille de Zama. L'un de nos glorieux soldats, présent lors de cette bataille, nous livre son témoignage :

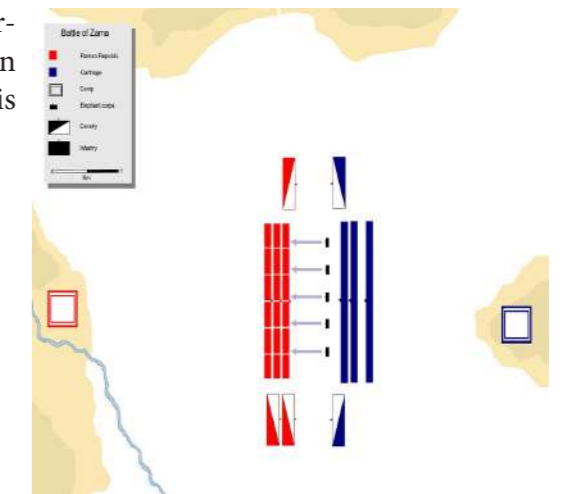
«Zama fut une bataille importante pour moi. Je me trouvais en cavalerie. Nous étions deux régiments de cavalerie de mon côté. Juste après que la charge d'éléphants d'Hannibal ait échoué, le signal nous fut donné pour chasser la cavalerie carthaginoise loin du champ de bataille, ce que nous avons réussi avec brio. Nous nous trouvions derrière les forces carthagoises et, à ce moment-là, l'infanterie romaine lança l'attaque. Je pouvais voir des soldats carthagoises tuer leurs alliés libyens afin de s'échapper alors nous sommes revenus sur les forces carthagoises afin de les encercler. En tout, nous avons tué 20000 soldats carthagoises mais Hannibal s'échappa en direction de Carthage.»

Cette année, un traité de paix a été signé entre Carthage et Rome. Celui-ci vise à confiner Carthage en Afrique tout en limitant les mouvements carthagoises sur le sol africain.

PORTRAIT DU GÉNÉRAL CARTHAGINOIS HANNIBAL BARCA



Hannibal, auteur inconnu,
buste retrouvé à Capoue,
Musée archéologique de Naples.



Carte du début de la bataille de Zama, Mohamad Alid.

Né en 247 avant Jésus-Christ et mort entre 183 et 181 avant Jésus-Christ, Hannibal Barca, fils du célèbre Hamilcar Barca, est considéré par le peuple carthaginois comme l'un des plus grands tacticiens de guerre ayant jamais existé. Pour nous, il représente un ennemi, compte tenu de ses origines et de son éducation, l'ayant incité à la haine de notre peuple compte tenu de la première guerre punique.

Il est à l'origine d'une tactique de passage inattendue de la part de notre peuple en passant par les Alpes avec son armée, montant des éléphants. Il nous infligea par la suite plusieurs défaites, notamment au Lac Trasimène et à Cannes. Il fut contraint à l'exil une première fois avant d'être forcé au suicide.

Spiritualité

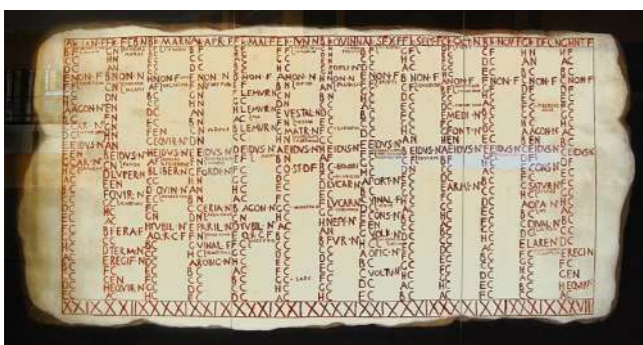
LA RELIGION, UNE AFFAIRE D'ÉTAT DANS LES CIVILISATIONS ANTIQUES

RELATION ENTRE LES HOMMES ET LES DIEUX ROMAINS

Dans l'Antiquité, à Rome, la religion est placée au centre de la civilisation romaine ce qui en fait une religion d'État. La religion romaine est une religion polythéiste, c'est-à-dire composée de plusieurs dieux. Le respect de ces dieux est le fondement même de leur société. Les Romains doivent respecter de nombreuses règles religieuses implicites ou juridiques.

Dans le monde romain, il est important de conserver une bonne relation avec les dieux. En effet, les Romains concluent un accord avec les dieux qui se nomme « *pax deorum* » qui signifie « la paix des dieux ». Cette paix est construite par l'intermédiaire d'un lien, « *religio* », qui permet d'attirer la bienveillance des dieux et de détourner leur colère.

Le citoyen romain a notamment des obligations juridiques à l'égard de tout ce qui lui est supérieur tels que les dieux, la patrie ou encore les parents. Par ailleurs, pour les Romains il est primordial de connaître la qualité faste, soit favorable ou néfaste, soit nuisible, des jours de l'année pour accomplir les actes de la vie publique et privée, grâce au calendrier religieux.



Calendrier romain, avec indication des jours fastes et néfastes,
Museo del Teatro Romano de Caesaraugusta

Parmi les jours fastes il faut compter les jours comitiaux, c'est-à-dire un des jours du mois où doivent se dérouler des comices (les jours fastes).

LES ACTES DE CULTE DANS LE MONDE GREC

La religion grecque est une religion polythéiste qui dicte les actions de la vie publique et sociale. Cependant, cette dernière ne consiste pas seulement en l'accomplissement de rituels mais il est plutôt question de satisfaire la volonté des dieux pour obtenir une véritable relation de confiance et de respect entre les Grecs et les Dieux.

Nous distinguons deux types de rites : les offrandes non sanglantes et les sacrifices. Premièrement, pour les offrandes non sanglantes, nous retrouvons la libation qui consiste à verser du vin dilué avec de l'eau, de l'eau pure ou de l'eau avec du lait et du miel sur l'autel. La libation doit s'effectuer soit au lever du soleil soit à son coucher et elle doit être réalisée par une personne ayant les mains pures, cette libation n'est donc pas réalisable par les guerriers.

De plus, elle s'effectue dans un cadre familial afin d'attirer les dieux et les rendre favorables aux Hommes. Nous retrouvons également, dans la libation, des offrandes végétales comme sur l'autel d'Apollon Génétor où les fidèles déposaient des fruits, des légumes provenant de la terre, des grains d'orge, des fleurs ou encore des galettes et des gâteaux.

Enfin, les fidèles donnent des offrandes à leurs Dieux représentés sous forme de statues dont les plus anciennes étaient faites de bois et qui souvent portaient des vêtements. De ce fait, les fidèles leur offraient des vêtements mais aussi des couronnes ou des bijoux.

Parmi les sacrifices, il y a la *thysia* qui est décrite comme un « sacrifice de partage ». En effet, celle-ci se déroule en temps de guerre ou pendant des fêtes fédérales et panhelléniques qui réunissent toute la cité grecque mais aussi les délégations étrangères. C'est aussi le cas pour les Panathénées qui sont les festivités qui honorent Athéna, la déesse de la guerre, de la sagesse et de l'artisanat. Tout le monde se réunit pour assister à ce sacrifice dont les magistrats, les éphèbes c'est-à-dire les jeunes qui accompagnent les animaux sacrifiés et les jeunes filles qui transportent les offrandes végétales et le couteau du sacrifice dans des corbeilles. Ils sont menés par le prêtre ou la prêtresse qui rythme la cérémonie avec les prières.

Les victimes sont toujours des animaux domestiques : bovins, ovins, caprins et porcins qui doivent être absolument parfaits. Pour les embellir, leurs cornes sont décorées de guirlandes et parfois elles sont même dorées. La bête une fois emmenée dans le temple de la divinité pour laquelle elle est offerte, est alors égorgée sur l'autel, considéré comme le monument le plus sacré, sur lequel le sang de la bête doit être répandu. Ensuite, elle est découpée et une partie est brûlée en offrande pour les dieux, ce sont surtout les longs os, tandis que l'autre est étudiée par haruspice, c'est-à-dire l'art divinatoire de lire dans les entrailles d'un animal sacrifié pour en tirer des présages. Enfin, les viscères sont rôtis et partagés lors d'un banquet qui suit et qui a lieu près de la porte de Dipylon. Le sacrifice est également précédé par des danses et des hymnes homériques qui font le récit des exploits des dieux et de leur puissance. Cependant, les sacrifices ne sont pas toujours accompagnés par un banquet notamment lors de situations de crise où les fidèles pratiquent l'holocauste, c'est-à-dire la combustion totale de l'animal pour apaiser davantage le dieu dont il est question.



Les Ergastines, Phidias, Musée du Louvre, Paris

QUIZ

Retiens tes réponses pour savoir quel dieu tu es aujourd'hui !

1/ Tu es invité chez ton ami(e):

- a) Tu fais tout pour ne pas venir
- b) Tu mets ta plus belle toge
- c) Tu lui offres des fleurs

2/ Ton esclave a désobéi :

- a) Tu le frappes
- b) Il doit tester tes nouvelles boissons
- c) Ce n'est pas grave

3/ Tu as une après-midi de libre :

- a) Tu vas voir une sorcière
- b) Tu vas aux thermes
- c) Tu retrouves ton ami(e) dans un jardin

4/ Tu n'arrives pas à dormir :

- a) Tu vas jouer avec ton chien
- b) Tu demandes à ton esclave de te faire un massage
- c) Tu lis un roman d'amour

5/ Tu assistes à un affrontement :

- a) Tu participes au conflit
- b) Tu les invites à boire pour détendre l'atmosphère
- c) Tu les sépares et cherches à trouver la source du problème

CANNELLE Elena & CHAVENTON Tess

Fait divers

ROME : L'INCENDIE ENFIN CALMÉ

UNE ORIGINE CONTROVERSÉE DE L'INCENDIE

« Rome, je te vois, toi qui n'es que cendres,
Tes courses, tes grands chevaux furent le prix.
Rome, ton feu a ancré le ciel d'ambre
Et le sol d'un spectacle cramois.

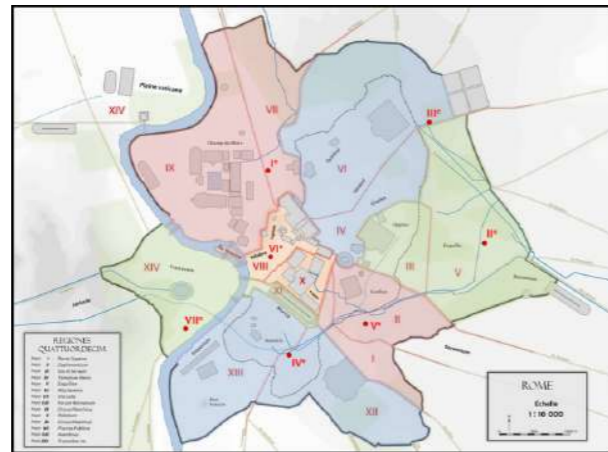
Depuis neuf jours, le feu a inlassablement détruit Rome, engloutissant les maisons dans des torrents de flammes, carbonisant tout sur son passage. Cette vague infernale déferlant sur Rome aurait commencé ce 18 juillet 64, avec un foyer situé au Circus Maximus, soit en plein cœur de la capitale, non loin de l'hippodrome.

- Néron, un caprice pyromane ?

A travers le désert cendré qu'est devenue la capitale, certains croient apercevoir la réalisation des désirs de l'empereur. Ayant déjà affirmé sa volonté de rénover la capitale afin de se construire un palais, l'empereur s'apparente plus au coupable qu'à une des très nombreuses victimes de l'incendie.

On affirme même que son ami le préfet Tigellin aurait volontairement mis le feu aux jardins de ses différentes demeures et subséquemment lancé le prélude du second incendie.

Ainsi, l'empereur serait l'assassin de Rome, ayant fait engloutir la ville sous les flammes afin d'avoir la place nécessaire pour la construction de son palais.



- Négligence d'un commerçant ?

D'autres affirment que l'incendie serait dû à une charrette placée par son commerçant trop proche d'un brasero. L'éclairage n'étant pas surveillé la nuit, un marchand insouciant aurait trop approché son commerce des flammes. L'embrasement n'aurait pas eu besoin de plus pour démarrer. Doit-on blâmer les désirs de l'empereur, la négligence du commerçant ou bien une raison encore étrangère ? Face à cette question sans réponse, ce constat : le plus grand drame que l'Empire ait connu.

UNE BRUTALE PROPAGATION DES FLAMMES

*Le souvenir de tes rues colorées
A ces cendres désormais s'apparente :
Égrainé, au gré du vent dispersé,
Il s'efface tel tes ruines fumantes.*

Même lors de ses débuts, personne ne pouvait penser à quel point l'incendie ravagerait Rome.

Pourtant, la scène était déjà prête à accueillir l'infâme écarlate. Les maisons en bois lui ont procuré un parfait combustible tandis que le temps sec estival ne s'y est opposé.

Alors qu'il était resté circonscrit au Circus Maximus pendant trois jours, le quatrième marqua sa fulgurante propagation au travers des quartiers de la capitale. Le résultat est celui que nous avons constaté : un océan de fraisil surplombé d'un ciel gris comme la suie.

UN MOMENT DE SÉRÉNITÉ

*Tu te crus sauvé du torrent de flammes
L'incendie enfin semblait s'être calmé.
Tu te méprenais, et le nouveau drame
De ton flanc né, te l'aura inculqué.*

L'incendie débuté dans le quartier du Circus Maximus s'arrêta quelques jours. En effet, l'empereur Néron a pris plusieurs résolutions afin de contrer l'incendie, notamment en ouvrant le Champ de Mars aux personnes sans-abri et en leur procurant des vivres. Il fut décidé de détruire plusieurs bâtisses afin d'isoler les flammes du reste de la ville, ce qui contribua à son arrêt.

Enfin maîtrisé, l'incendie semblait déjà n'être plus qu'un mauvais souvenir. Les habitants étaient prêts à reconstruire la ville, pourtant la tragédie ne s'arrêta pas là...



Le Grand Incendie de Rome, Hubert Robert, 1785
Musée des Beaux-Arts André Malraux, Le Havre.

LES DERNIÈRES BRAISES

*L'infernal finalement se conclut
Il n'avait plus de quoi brûler, du moins.
Rome, ton incendie fut un tribut,
Le prix du rêve de l'empereur craint. »*

Plusieurs jardins du préfet Tigellin ont pris feu il y a trois jours, ravageant durant ce laps de temps les quartiers ayant échappé à l'incendie. Ce matin, ce nouvel incendie s'est fini, laissant Rome en ruines croulantes... mais encore debout.

Après plusieurs jours infernaux, Rome est enfin débarrassée de l'incendie qui la détruisait. Sur ses quatorze quartiers, trois furent totalement détruits dont le Circus Maximus et sept d'entre eux furent profondément meurtris. Rome devra donc se reconstruire de cet océan de cendres, en espérant que la tragédie sans précédent ne puisse plus jamais se reproduire, elle qui prit en si peu de temps tant du peuple romain.

Scandale !

L'IMPERATRICE ASSASSINÉE

Il y a quelques jours encore, Rome assistait, médusée, au mariage public du sénateur Caius Silius, et de l'impératrice Valeria Messalina, épouse de l'empereur Claude. Les conséquences de cet affront ne se sont pas faites attendre : Messaline a été exécutée hier, aux Jardins de Lucullus, par les partisans de Claude.

Quoi de plus outrageant que le spectacle offert par Messaline à Rome, la semaine passée ? Vêtue du voile jaune des mariées, se pavanant dans la rue en direction du domicile du sénateur Caius Silius, nul ne pouvait ignorer qu'elle s'apprêtait à aller prononcer ses vœux de mariage. Depuis plusieurs semaines, on voyait Messaline, fidèle à son goût de l'infamie et répudiant Claude, graviter autour de celui qui, dit-on, serait le plus beau jeune homme de Rome. L'adultère qui était déjà dans tous les esprits fut scandaleusement affiché.

La fête tapageuse qui a suivi la cérémonie a été rapportée aux oreilles de Claude, en voyage à Ostie. Prévenu par son affranchi Narcisse, il est retourné à Rome laver son honneur et se venger de cet affront : quiconque ayant été aperçu aux festivités a arrêté et Caius Silius fut exécuté pour trahison. Seule Messaline, son épouse depuis dix ans, et la mère de ses deux enfants, a échappé à la colère

de l'empereur - nul n'a jamais ignoré l'emprise que l'impératrice exerçait sur lui. Emmenée dans les jardins de Lucullus, en compagnie de sa mère, elle devait être reçue par Claude lors d'une audience. C'était sans compter les machinations de Narcisse, et des partisans de l'empereur. On rapporte qu'un prétorien a été envoyé dans les jardins afin d'exécuter Messaline. Sa mère l'a incitée à s'ôter la vie et se donner la belle mort, mais on dit que Messaline aurait été si dépourvue de vertu qu'elle n'en aurait pas été capable. C'est le tribun qui l'a finalement achevée, et son corps a été abandonné dans les jardins de Lucullus.

Les raisons de cette brusque exécution demeurent floues. Il est peu probable que Claude ait finalement décidé d'exécuter son épouse, sans l'ombre d'un procès, au vu de l'influence qu'elle exerçait sur lui. Sans doute les partisans de Claude, conscients de cette influence, souhaitaient empêcher l'entrevue entre l'empereur et son



Buste de Messaline

PORTRAIT

Née vers l'an 20, et issue d'une famille prestigieuse, Valeria Messalina épouse Claude en 38-39, peu avant son accession au titre d'empereur. Devenue impératrice à vingt ans, ivre de pouvoir et mère de l'héritier du pouvoir impérial, Messaline profite de la faiblesse et des nombreuses tares physiques de son époux pour s'immiscer dans les décisions politiques et stratégiques et acquérir une puissance considérable au sein de la cour. Vouée à une vie d'oisiveté aristocratique, elle est à l'origine de nombreux scandales. Durant son règne, sa cruauté, sa convoitise et son appétit sexuel ébranlent la cité romaine et la réputation de son époux plus d'une fois.



La Mort de Messaline, Victor François Eloi Biennourry, 1850
Musée de Grenoble.

épouse : craignaient-ils un revirement qui aurait poussé Claude à lui pardonner ? Voulait-ils préserver l'autorité de l'empereur et maintenir la stabilité au sein d'un État déjà corrompu par le venin de son impératrice ?

UNE INFLUENCE OCCULTE

L'ascendant de Messaline sur son époux lui a permis, pendant huit ans, de jouer un rôle capital dans les décisions de Claude. Sa parole a bien souvent été déterminante dans l'attribution des biens et des titres, et elle avait tendance à redistribuer les faveurs et les richesses

de manière à tisser un réseau d'alliance au sein de l'élite romaine et consolider son emprise sur l'Empire romain. Il n'était pas rare qu'elle détourne le système judiciaire pour parvenir à ses propres fins : elle se vengeait aisément de tous ceux qui la fâchaient, rejetaient ses avances ou suscitaient sa jalousie. Avec elle, le personnel devenait politique. C'est d'ailleurs en manipulant son époux pour faire punir deux de ses ennemis personnels qu'elle fit parler d'elle pour la première fois. Le premier, Decimus Valerius Asiaticus,

était le propriétaire - ironie du sort - des Jardins de Lucullus, que Messaline convoitait. La seconde, Poppaea Sabina, avait séduit un amant que Messaline désirait s'accaparer. C'est en répandant la rumeur d'une liaison extra-conjugale entre ses deux rivaux que Messaline les perdit ; Claude fit tuer Valerius Asiaticus, et emprisonner Poppaea. Celle-ci se suicida peu après, suite au harcèlement répété des agents de Messaline.

Téléréalité

UNE VIE DE DÉBAUCHE

De Messaline, on retiendra surtout les vices : sa cruauté à l'égard des courtisanes qui suscitaient sa jalousie et son goût du sang faisaient des femmes de l'entourage impérial sa première catégorie de victimes. Suivent les hommes qui lui résistaient - on raconte qu'elle mit à mort deux hommes qui avaient refusé ses faveurs - et ceux qui pouvaient constituer une menace pour ses intérêts dynastiques. Mère de Britannicus, héritier du pouvoir impérial, on soupçonne qu'elle n'était pas étrangère aux assassinats répétés de ceux qui pouvaient prétendre à la succession de Claude et éjecter son fils de l'échiquier du pouvoir. Messaline intervenait rarement ; c'était grâce à ses âmes damnées qu'elle poursuivait ce qui suscitait sa convoitise. On la soupçonnait même d'avoir monté une entreprise de spoliation, de corruption et de détournement. Par ailleurs, elle réussit à ébranler les fondations de l'empire romain en spéculant sur les marchandises et le blé fourni à Rome, au point que la famine menaçait la ville.

C'est néanmoins sa réputation de « putain impériale » qui fera jaser pendant des siècles encore. Seul Claude ne se doutait pas de son insatiabilité. Si nous ne connaissons le nom que de sept de ses amants, nul ne peut nier le fait qu'il y en a eu bien plus : nobles romains, acteurs, gladiateurs et bien d'autres professions infamantes, Messaline n'ayant jamais été apeurée par la transgression. Dominatrice, et toujours à l'initiative de ses liaisons, l'impératrice faisait preuve d'un amour démesuré pour ses partenaires, avant de rapidement ne leur offrir que du dégoût. Caius Silius fut le seul qui retint son attention plus longtemps. On a vu l'impératrice se prostituer à Subure, quartier le plus mal famé de Rome, sous le nom de Lisisca - la louve. Un concours sexuel organisé avec une autre prostituée l'aurait fait accueillir vingt-cinq amants dans la même nuit. Elle serait même allée jusqu'à organiser un réseau de prostitution et ouvrir un lupanar au sein du palais impérial. Il ne semble alors pas incohérent que Narcisse ait voulu préserver la légitimité de son empereur,

aveugle aux transgressions de son épouse, en mettant fin à cette débauche.

Une *damnatio memoriae* a été décrétée hier, à l'encontre de Messaline. Ses statues seront détruites d'ici peu, et son nom sera retiré des registres publics, de manière à éliminer son héritage de l'histoire romaine. Mais cet effacement officiel ne suffira pas à faire disparaître Messaline des esprits.



Statue de Messaline portant Britannicus, Céphiosodote, V^e avt JC, Musée du Louvre, Paris.

RICARD-BASSOLEIL Pauline



Secreta Fabula

4 NOUVEAUX SECRETS RÉVÉLÉS !

Cette semaine furent révélés les secrets de 4 de nos candidats : allant du comique au drame, ces secrets pourraient bien changer votre vision des candidats !

« Je me suis marié avec la femme de mon général après sa mort. »

- MARC ANTOINE

« Je suis tellement doué que seules mes créations peuvent attiser mes sentiments. »

- PYGMALION

« Je suis devenu empereur par pur hasard, même le rideau aurait été plus légitime. »

- CLAUDE

« Esclave, maîtresse, passante, je couche avec tout ce qui passe. »

- NÉRON

Des répliques à faire jaser les quartiers !

- LE DIALOGUE LUNAIRE ENTRE NOS DEUX AMOUREUX :

« Marc-Antoine : Je vais te poser une question et tu devras répondre le plus vite possible, 6 fois 7 ?

Cléopâtre : Le plus vite possible.

Marc-Antoine : Mais non tu n'as rien compris, au bout d'un moment faut pas pousser mémé dans les orties.

Cléopâtre : Ah bah non, moi je ne ferai jamais ça à ma grand-mère, c'est vraiment pas gentil...

Marc-Antoine : Bon bah c'est bon, j'abandonne. »

Cette semaine encore, nos concurrents ont frappé fort avec des répliques et/ou des actions qui resteront dans les mémoires ! Voici donc notre sélection des moments les plus mémorables de cette semaine !

- LE PETIT DÉJEUNER

Néron inverse la toge d'Eris avec la nappe et y pose le chandelier, incendiant le vêtement (et la concurrente au passage).

« Ce n'est pas ma faute si sa toge était aussi crasseuse qu'une nappe usée, tout de même. »

Téléréalité



UN PERSONNAGE SUR LA SELLETTE, LE PROCHAIN ÉLIMINÉ ?

Cette semaine, Diogène, notre marginal préféré, se voit proche de l'exclusion. Son secret, « J'ai volontairement décidé de vivre comme un chien. », est en péril face aux questions incessantes d'Agrippine, de Julina et de Marc-Antoine.

- Ces trois-là semblent avoir remarqué le comportement quelque peu... différent de Diogène :

Dès son arrivée, Diogène substitua son lit qu'il jugeait trop luxueux à un tonneau décoratif qu'il trouva dans le fond du jardin. Son apparente nonchalance et son mépris des conventions ne l'ont pas aidé à cacher son secret par ailleurs.

Malgré tout, Diogène arrive à semer le doute chez les candidats de par son indolence à la situation. Il semble d'ailleurs que le candidat favori du public soit son propre ennemi : arrivera-t-il à continuer ou décidera-t-il de tout lâcher en déclarant laisser les autres candidats dans leur prison dorée ?

Son imprévisibilité fait son charme mais aussi son défaut, constituant la principale attraction de l'émission...

(RÉ)APPARITION DE CLAUDE DANS L'ÉMISSION !

Le candidat jusqu'alors disparu est de nouveau en lice ! Caché dans son placard dès son arrivée au palais, le candidat fut enfin retrouvé par Pygmalion !

« J'avais trop peur des autres candidats, je me suis donc caché dans le placard. »

Il semblerait qu'il se soit nourri en rongant le bois de la commode, du moins, c'est ce qu'Agrippine affirme.

L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU CONCURRENT !

Suite à l'embrassement quelque peu littéral d'Eris provoqué par Néron, la candidate fut exclue de l'émission en raison de blessures trop importantes.

Une place s'étant libérée, celle-ci fut rapidement remplie par le nouveau candidat à rejoindre l'émission : Galatée !

Jeune femme un peu timide, elle a tendance à suivre les autres plutôt qu'à s'affirmer, faisant d'elle la parfaite victime pour les machinations de Julina. Néanmoins, elle réussit à attirer la tendresse des autres participants, notamment celle d'Agrippine.

Bien que son secret ne soit pas encore révélé, certains pensent qu'il pourrait avoir un rapport avec sa timidité...

- Mais pour le savoir, il faudra regarder l'émission de la semaine prochaine !

Toute l'équipe, synthèse de Chris OLIVIER